JO

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-7-6-77433285

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86.22.75 - 86.24.35

ABONNEMENT ANNUEL 50,00 Francs

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

3 Juin 1977 - Bulletin technique n° 100

VITICULTURE

MILDIOU

Des sorties de taches primaires, souvent isolées, consécutives aux pluies enregistrées entre le 15 et 25 Mai, apparaissent dans le vignoble. Nous confirmons notre dernier bulletin n° 99 conseillant un traitement qui doit être actuellement terminé.

ARBORICULTURE

OIDIUM DU POMMIER

Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement des contaminations secondaires. Profiter du traitement carpocapse, indiqué ci-après, pour y adjoindre un anti-oïdium après avoir vérifié la compatibilité du mélange.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Les températures présentes favorisent le dépôt des pontes et l'évolution rapide des oeufs. Les éclosions larvaires débutent et les premières pénétrations sont observées. En conséquence, appliquer un premier traitement insecticide dans le début de la semaine prochaine, particulièrement dans les vergers infestés l'année dernière où la faible prévision de récolte ne permet pas la tolérance de dégât.

Pour éviter la destruction des auxiliaires et les pullulations d'acariens, choisir de préférence l'un des produits suivants :

- diethion (Kilspide, Rhodocide) à 1000 g/MA/ha
- phosalone (Azofène, Dynalone, Zolone) à 600 g/MA/ha
- phosphamidon (Dimécron 10) à 400 g/MA/ha

PSYLLE DU POIRIER

Suivre les indications données dans notre bulletin n° 98 du 20 Mai. Dans les secteurs tardifs de Dordogne et du Lot et Garonne où parfois l'état du terrain ne permettait pas le passage des appareils, intervenir rapidement si l'on observe la présence des larves sur pousses.

.../...

P219

COCHENILLE DU MURIER SUR PECHER

Dans les vergers infestés, les larves migrent vers les jeunes pousses. Dans ces vergers, procéder dès réception du présent bulletin à un traitement avec l'une des matières actives suivantes : diéthion (Kilspide, Rhodocide), méthidathion (Ultracide 20), oléoparathion ou parathion émulsion (nombreuses spécialités).

TORDEUSE ORIENTALE DU PECHER

Pour protéger les poussès (pépinières, jeunes arbres en formation, arbres à axe central), il y a lieu de renouveler le traitement conseillé la première décade de Mai dans les vergers où des attaques sur pousses sont observées.

ROUILLE DU PRUNIER

En raison des fortes précipitations tombées durant la deuxième quinzaine de Mai, prévoir dans les meilleurs délais une seconde pulvérisation fongicide destinée à combattre cette maladie.

CARPOCAPSE DES PRUNES

Dans la plupart des situations, les attaques avoisinent le seuil d'intervention de 1 % de fruits véreux. Dans les vergers où la récolte envisagée justifie le traitement, profiter du traitement contre la rouille pour effectuer une seconde pulvérisation.

BACTERIOSE DU NOYER

L'ensemble des variétés atteignent le stade fin de floraison (dessèchement des stigmates).

Il est recommandé d'appliquer une nouvelle pulvérisation cuprique dans les meilleurs délais.

CEREALES

PUCERONS DES EPIS

Les observations et comptages effectués sur l'ensemble du réseau montrent qu'actuellement les céréales de nos régions sont habitées par deux pucerons :

- un puceron des feuilles (M. dirodum), vert très clair, allongé (à la loupe on observe 2 cornicules allongées et très claires, ainsi qu'une ligne médiane verte plus foncée sur le dos).

- Sitobion avenae, puceron des épis, dont la couleur varie du vert au marron violacé (à la loupe : les 2 cornicules sont foncés, les antennes atteignent la longueur du corps et la queue, verte, mesure les 3/4 des cornicules).

S. avenae, lors des fortes attaques, contribue à un échaudage plus ou moins important en fin de campagne. Il est évidentque le climat et les conditions de la culture limitent ou accroissent ses effets selon les cas...

L'hiver a été favorable aux pucerons et compte tenu du stade atteint par les blés d'hiver, la période actuelle requiert la plus grande vigilance.

.../...

Actuellement nous observons en moyenne 10% d'épis colonisés, sauf en quelques parcelles, notamment dans les sols forestiers, où 15 % à 25 % des épis sont infestés.

Un traitement aphicide ne serait utile et rentable que si, alors que la population de pucerons croit fortement, 2 épis sur 3 étaient colonisés, soit 65 % - C'est le seuil d'intervention.-

Les observations seront journalières dans les parcelles atteignant 50 % avec population croissante (seuil d'alerte).

Le maximum d'efficacité est obtenu avec les traitements précoces, avant la pleine floraison.

Le choix du produit est guidé par la nécessité de respecter les butineurs et par la situation :

1er cas : seuls des pucerons sont présents

- pirimicarbe, 125 g MA/ha, agissant par contact, ingestion et vapeur, affectant peu les insectes utiles, mais très toxique vis à vis de l'homme et des animaux à sang chaud (Pirimor, Pirimor G).

2ème cas : Plusieurs ravageurs sont présents (lema, cnephasia)

- bromophos, 375 g M.A/ha, agissant par contact et ingestion, faiblement toxique, action persistant 7 à 10 jours, (Sovi Nexion 25 émulsion).

- dialiphos + endosulfan, 324 + 262 g M.A./ha, contact, ingestion et vapeur, fortement toxique, rémanence : 3 à 7 jours. (Fendik).

- endosulfan, 525 g/ha, mêmes caractéristiques que précédemment, (Thiodan 35 C.E., Thiodane super).

- phosalone, 600 g/ha, contact et ingestion, affecte peu les insectes utiles, toxicité assez élevée, rémanence 15 à 18 jours (Azofène, Zolone, Dynalone).

PUNAISES

Dans les secteurs de Gironde et des Landes faisant l'objet d'observations et de comptages, les populations d'adultes hivernants n'ont pas augmenté sur blés d'hiver et diminuent dans les orges. On observe toujours des pontes d'Eurygaster alors que les pontes d'Aelia n'ont pu être trouvées dans les céréales.

On observe plus de punaises dans les bordures des champs et à proximité des graminées, des haies et des forets. Dans le Médoc on trouve plus de punaises dans les graminées adventices (paturin, vulpin, brome...) que dans les touffes de blé.

Cependant l'élevage pratiqué dehors à la Station d'Avertissement nous a permis d'observer les accouplements puis les pontes des différentes espèces (Eurygaster, Aelia). Les éclosions se déroulent depuis 4 jours après des incubations de 16 à 21 jours.

Nous invitons les céréaliers et techniciens à nous faire part de leurs observations sur ce ravageur.

.../...

P220

Pour reconnaître les pontes :

- Eurygaster hottentota

- Sur différents organes végétaux mais surtout sur feuilles de céréales.

- Deux rangées de 7 ou 8 oeufs (longueur 12 à 15 mm) soit en général 14 oeufs verts de diamètre 1 mm - deviennent rouille-rose en évoluant.

- Plus fréquent vers les Landes.

- Aelia rostrata

- Sur herbes, tiges fines, feuilles étroites plus ou moins desséchées, épis des graminées adventices.

- Deux rangées de 5 à 7 oeufs (longueur 5 à 10 mm) soit en général 12 oeufs marron clair, parfois jaunâtres, de diamètre 0,5 mm - Difficilement visibles au premier abord.

- Plus fréquent dans le Médoc.

MALADIES

La dernière quinzaine a été particulièrement favorable au développement des maladies cryptogamiques. En aquitaine, sur l'ensemble du réseau d'observation (70 parcelles) les blés d'hiver vont du début de l'épiaison (10.1) à la floraison très avancée (10.5.2) et les escourgeons et orges d'hiver en sont au grain laiteux (10.5.4) et même au grain pâteux (11.2).

Le climat est un facteur prédominant dans le développement des maladies, il est difficilement prévisible. Aussi est-il toujours difficile de justifier économiquement un traitement fongicide en végétation, surtout si le passage des appareils doit causer des dégâts. Nous connaissons cependant deux critères d'intervention :

1 - La récolte risque dêtre fortement affectée lorsque les deux dernières feuilles sont touchées (limitation de l'alimentation des épis, réservoir d'inoculum proche des épis),

2 - La plus grande efficacité d'un traitement étant obtenue avant la floraison.

Si un traitement s'avère indispensable, on pourra choisir notamment parmi les produits homologués :

1 - Sur rouilles

- Tridémorphe + manèbe (5 kg/ha de Calixtine M), triforine + manèbe (1,5 l/ha de Saprol + 2 kg/ha de Soviram), triadiméfon (0,5 kg/ha de Bayleton 25).

Ces associations ont une action systémique. Elles agissent également sur l'oïdium et les deux premières sur la septoriose.

2 - Sur Oïdium

- Les associations ci-dessus, les fongicides de contact (voir bulletin n° 96), les associations manèbe + soufre (13,5 kg/ha de Silodor, ou 17 kg/ha de Trial) et + zirame (12,5 kg/ha de Cryptosan) qui ont une action sur septoriose et rouille brune. L'association mancozèbe + soufre (2,5 kg/ha de Dithane M 45 + 10 kg/ha d'un soufre mouillable à 80 %) active contre la septoriose et les rouilles.

3 - Sur septoriose

- Voir ci-dessus, pour une action polyvalente, spécialités à base d'un benzimidazole, (bénomyl, carbendazime, méthylthiophanate, thiabendazole).

Imprimerie de la Station de BORDEAUX - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Inscription à la C.P.P.P. n° 524 AD